

ÉLOGES FUNÈBRES



IN MEMORIAM



Éloges funèbres des membres décédés en 2018-2019



Éloge de Monsieur Michel Hachet (1922-2018), prononcé par Madame Francine Roze le 12 octobre 2018

Notre confrère Michel Hachet nous a quittés le 31 août dernier, au terme d'une longue vie. Entré comme associé-correspondant dans notre compagnie le 3 mars 1978, il en était devenu membre titulaire le 20 juin 1980, puis en avait assuré la présidence durant l'année académique 1987-1988. Le 23 mai 2014, ses forces déclinantes ne lui permettant plus de suivre les séances, il fut admis à l'honorariat. Il était alors plus que nonagénaire, et ce fut le cœur déchiré qu'il renonça à ces après-midis du vendredi qu'il aimait tant et auxquels il fut si longtemps assidu. Mais ne plus se transporter à Nancy ne signifiait pas abandonner tout intérêt à la vie culturelle. Il continua donc, tant qu'il le put, à se tenir au courant de l'actualité lorraine, et en particulier toulouise. Entouré de sa famille, il voulait encore ignorer les fatigues de l'âge.

Il n'est pas possible d'évoquer ici la vie entière de ce savant aux connaissances encyclopédiques et aux talents multiples, qui embrassa tout ce qu'il fit, avec passion, élégance, simplicité et humour. Michel Hachet était né dans les Vosges, à Gérardmer, le 4 juillet 1922. Diplômé de l'École Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort, il s'était installé en 1947 à Toul, où il officia jusqu'en 1997. Cinquante années à parcourir les campagnes tuloises, de jour et de nuit, de ferme en ferme. Il ne reculait jamais pour apporter ses meilleurs soins à ses patients, les animaux. Chez les éleveurs du Tulois, on se souvient encore

comment il lui est arrivé de pratiquer une césarienne, au milieu d'un parc, la nuit, à la lumière d'une lampe de poche, pour sauver la mère et son veau.

S'il s'est beaucoup investi dans son métier, Michel Hachet a nourri en même temps une autre passion : celle de l'histoire, de l'art et du patrimoine. La guerre avait ravagé la ville de Toul. La cathédrale et l'ancien palais épiscopal avaient été incendiés. La vie culturelle n'existait plus. Tout était à refaire, et c'est à cette tâche que décida aussi de s'atteler Michel Hachet. En 1948 donc, avec une poignée d'amis, il fonda le *Cercle d'Études locales du Toulais*, qu'il dirigea jusqu'en 2014. L'année suivante, en 1949, il créa le *Prix Moselly*, l'un des moments forts de la vie littéraire lorraine. Et il se mit à réfléchir à la renaissance de l'ancien musée municipal, parti en fumée en 1939 en même temps que l'ancien palais épiscopal dans lequel il était installé. Michel Hachet jeta donc les bases d'un nouvel établissement muséal. Il fallait repartir de zéro : reconstituer des collections et les enrichir, imaginer un projet original qui s'inscrive dans le paysage culturel lorrain.

À cette époque, créer un musée était déjà une lourde opération. Comme aujourd'hui, il fallait des collections (celles de Toul avaient en grande partie brûlé), un local pour les abriter (l'ancien palais épiscopal était en ruine), du personnel pour les gérer et les faire connaître. Il fallait aussi de l'argent. Beaucoup d'argent. Grâce à son pouvoir de conviction, Michel Hachet emporta l'adhésion des pouvoirs publics. La tâche fut longue et compliquée. Mais, en 1985, un nouveau musée ouvrait ses portes dans l'ancien Hôtel-Dieu, dont les collections riches et diversifiées lui doivent beaucoup. Conservateur bénévole durant de longues années, Michel Hachet fut un collègue très apprécié dans le monde des musées de Lorraine. Toujours disponible et discret, ce véritable *puits de science* témoigna sans cesse d'une activité débordante, montant exposition sur exposition, ouvrant toujours de nouvelles salles.

Tous les domaines du patrimoine matériel et immatériel l'intéressaient : histoire, beaux-arts, arts populaires, littérature. Michel Hachet pratiquait aussi l'archéologie : en 1964, avec ses amis du Cercle d'Études locales, dont il fut le principal animateur, il reprenait les fouilles du fameux *Trou des Celtes*, à Pierre-la-Treiche, et en 1967, il commençait celles du *fanum* de Sorcy-Saint-Martin, dans la Meuse.

Mais Michel Hachet n'était pas qu'un savant érudit. Il avait aussi un talent de passeur, un don inné pour rendre ses connaissances accessibles à tous. Les conférences qu'il donna au Cercle d'Études locales du Toulais, et ici même, sur les thématiques les plus variées, les plus originales, et, en apparence, les plus ordinaires, étaient des mines d'informations. Enfin, Michel Hachet avait encore un autre talent. C'était un excellent aquarelliste, qui aimait poser son chevalet

pour croquer les beautés de la nature et celles du patrimoine architectural de notre région.

Tous ces mérites lui valurent de nombreuses distinctions. Il était chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques. Sa dernière récompense, la cravate de commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres, lui fut remise le 29 avril 2017, dans la superbe salle lapidaire du musée qu'il avait recréé, devant toute sa famille réunie, ses nombreux amis toulousains et ses collègues de notre Compagnie, venus en nombre pour le féliciter.

Avec sa gentillesse, sa simplicité, sa disponibilité, son humanisme, son humour (les cartes postales qu'il nous adressait étaient souvent en latin...) et ses connaissances, Michel Hachet comptait beaucoup dans la vie culturelle lorraine. Sa disparition laisse un grand vide et nous emplit de tristesse.

